

MARCHÉ BOURSIER

La cimenterie d'Aïn-El-Kbira va lancer l'augmentation de son capital le 15 mai

Prévue initialement du 1^{er} au 30 avril, la souscription pour les nouvelles actions de la cimenterie de Aïn-El-Kbira sera lancée le 15 mai.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - La cimenterie de Aïn-El-Kbira (Scaek) lancera dès le 15 mai l'importante augmentation de son capital annoncée en février dernier, a-t-on appris de sources proches de l'entreprise publique.

Prévue initialement du 1^{er} au 30 avril, l'opération a pris ainsi un léger retard. Montant de l'émission : 19 milliards de DA qui représen-

teront 35% du capital de la cimenterie. Coïncidant avec l'emprunt obligataire lancé par l'Etat, cette introduction en bourse par l'augmentation du capital reste délicate. La somme à lever est considérable dans le contexte algérien où les autorités financières trouvent des difficultés à orienter l'épargne vers les circuits formels de l'économie.

Il y a un mois, le laboratoire pharmaceutique privé Biopharm, leader dans son domaine où le potentiel du marché est énorme, a dû proroger les délais de souscription pour pouvoir lever 6 milliards de DA correspondant à 20% de son capital. Et ce, malgré sa solidité financière et la haute valeur ajoutée qu'il génère. A titre de rappel, le chef de file de l'opération, la Banque extérieure d'Algérie (BEA), avait donné une garantie de bonne fin, consistant en le rachat de tous les titres émis s'ils



La cimenterie de Aïn-El-Kbira est la première entreprise à entrer en bourse.

ne trouvaient pas preneur, pour réussir son introduction en bourse.

En effet, l'augmentation du capital de la cimenterie d'Aïn-El-Kbira s'annonce difficile. Et, sauf participation des investisseurs institutionnels notamment les banques publiques, qui disposent encore d'importantes liquidités dormantes, l'opération aura du mal à aboutir. Selon la notice d'information relative à l'introduction en

bourse de la Société des ciments de Aïn-El-Kbira, le capital social de l'entreprise est de 2,2 milliards de DA réparti sur 22 millions d'actions d'une valeur nominale de 100 DA. Le nombre des nouvelles actions est de 11, 846 millions. Le prix de l'émission est de 1 600 DA et la somme à lever s'élève à 18, 9 536 milliards de DA. Les actions seront cotées en bourse après la clôture de l'opération de souscription.

Il convient enfin de rappeler que l'introduction en bourse de la cimenterie de Aïn-El-Kbira s'inscrit dans la démarche du gouvernement pour dynamiser le marché boursier et diversifier les sources de financement des entreprises publiques assuré jusque-là par des prêts bancaires sinon sur le budget de l'Etat.

Pour ce faire, le Conseil de participation de l'Etat avait adopté, en date du 21 janvier 2014, une résolution portant introduction en bourse de huit entreprises publiques.

La cimenterie de Aïn-El-Kbira est la première entreprise à entrer en bourse parmi les huit prévues. Elle sera la sixième entreprise cotée sur la Bourse d'Alger qui, depuis sa création, n'a pu attirer que Saidal et El-Aurassi (publiques), NCA Rouiba, Alliance Assurances et Biopharm (privées). C'est l'une des plus petites places boursières au monde avec un total de capitalisation boursière d'à peine dix milliards de DA.

L. H.

PÊCHE ARTISANALE

Pour un plan d'action pour la mise en œuvre des directives volontaires de la FAO

Des professionnels du secteur de la pêche plaident pour l'élaboration d'un plan d'action pour la mise en œuvre des directives volontaires de la FAO. Selon eux, il est question d'assurer la durabilité de la pêche artisanale tant marginalisée en Algérie.

En dépit de sa contribution à l'économie et à la sécurité alimentaire de nombreuses familles, la pêche artisanale reste marginalisée en Algérie. Pourtant, elle constitue la principale source de revenus pour plus de la moitié des professionnels du secteur de la pêche et des ressources halieutiques. Une activité qui, selon les chiffres officiels, emploie plus de 20 000 personnes pour une flotte de plus de 3 000 embarcations. Face aux nombreuses contraintes que rencontre cette

activité, des professionnels du secteur de la pêche ont proposé ce jeudi à Alger, des solutions pour le développement de ce métier.

L'élaboration d'un plan d'action pour la mise en œuvre des directives volontaires de la FAO (Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture) sur la pêche artisanale a été justement mise en exergue. Inspiré du plan d'actions de la plateforme maghrébine sur la pêche artisanale qui forme un réseau sous-

régional composé d'organisations professionnelles et celles de la société civile, le plan d'action proposé cible justement à pérenniser la pêche artisanale.

Les professionnels algériens plaident ainsi pour le renforcement des capacités techniques et des programmes de formation et insistent sur la nécessité de s'organiser en coopératives pour pouvoir gérer et défendre leur profession.

Ils rappellent, à cet effet, la diminution de la ressource, le manque de moyens, la cherté du matériel de pêche et l'absence d'espaces de commercialisation dédiés à leur métier dont souffrent les pêcheurs artisans algériens.

Le représentant de la FAO en

Algérie, Nabil Assaf, a souligné pour sa part, la nécessité d'organiser ce type de pêche pour le rendre «durable».

«Les directives volontaires de la FAO insistent sur la durabilité de la ressource, étant donné que cela touche directement la sécurité alimentaire des générations actuelles et futures», dit-il.

Une démarche qu'appuie le responsable sous-régional au sein de la FAO, Chérif Touileb, qui assure que l'objectif d'organisation est d'«appuyer la société civile, l'administration et les acteurs à participer à la mise en œuvre de ces directives qui concernent aussi bien le pêcheur que l'environnement».

Ry. N.

COOPÉRATION ALGÉRO-RUSSE

S'inscrire dans la durée

Suite à la brigade économique menée par le président de la Chambre algérienne du commerce et d'industrie Caci à Moscou en février dernier, Abdelmalek Sellal a rendu une visite de deux jours dans la capitale russe, accompagné d'un corps ministériel et d'une centaine d'hommes d'affaires.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Le forum algéro-russe organisé à Moscou, les 28 et 29 avril passés, a été présidé par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal et le ministre de l'Energie russe, Alexandre Novak. Une rencontre «très officielle» qui atteste, selon les deux responsables, de «la volonté des deux pays d'asseoir, sur des bases solides, un partenariat pérenne et mutuellement avantageux».

Ce forum, qui a regroupé plus

de 500 investisseurs algériens et russes, a été doublement bénéfique. Puisque ça a été une occasion pour les hommes d'affaires algériens, encadrés par la Caci, de donner suite à leurs négociations commerciales avec leurs homologues russes sur des partenariats et projets, préalablement déterminés lors des précédentes rencontres. Les domaines définis sont divers : ceux liés à l'agriculture et à l'agroalimentaire, au médicament, au développement des infrastruc-

tures et de l'immobilier, les transports, l'industrie lourde et légère ainsi que les technologies de pointe.

D'ailleurs, Abdelmalek Sellal a assuré que tout investissement issu d'un partenariat algéro-russe «sera encouragé et soutenu à travers de nombreux avantages fonciers, financiers et fiscaux notamment». Ceci, suite à la signature de cinq accords de coopération dans différents secteurs.

Selon Alexandre Novak, cette réunion a été «une étape importante pour un partenariat s'inscrivant sur le long terme» disant apercevoir «l'intérêt qu'accorde l'Algérie à la coopération avec la Russie».

Tel que le souligne son thème «Algérie-Russie : un partenariat

stratégique efficient», cette rencontre semble certainement très stratégique pour la dynamisation de l'économie algérienne considérant les secteurs névralgiques qu'elle couvre. D'autant plus qu'elle a enregistré la participation d'une délégation ministérielle algérienne conséquente puisqu'il s'agit du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, du ministre de l'Energie, Salah Khebr, du ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb et du ministre du Commerce, Bekhti Belaïb.

Une coopération qui paraît vouloir être fructueuse, mais l'existence d'une réelle vision la régissant est fondamentale pour un réel impact économique.

N. B.

Le Groupe Faienceries algériennes sera présent au Batimatec Alger

Le Groupe Faienceries algériennes, acteur majeur dans la production industrielle de carreaux céramiques en Algérie depuis plus de 45 ans, participe au 19^e Salon international du bâtiment des matériaux de construction et des travaux publics Batimatec, qui se déroule du 3 au 7 mai 2016 au niveau du Palais d'exposition des Pins-Maritimes, Alger.

Pour cette 19^e édition du Batimatec, l'entreprise exposera sa nouvelle collection de carreaux céramiques, basée sur une innovation des textures de reliefs ainsi que des couleurs attrayantes tout en gardant une qualité de produits adaptée aux normes internationales, à travers un stand qui offre une immersion totale au client.

Les défis à venir sur le marché algérien sont importants et Faienceries algériennes entend se donner les moyens de ses ambitions en termes de développement des compétences locales ainsi que des technologies liées au métier dans le but de toujours mieux répondre aux besoins d'un marché exigeant en plein développement et d'offrir une large gamme de produits locaux qui n'ont rien à envier à ceux de l'importation.

Nous serons ravis de vous accueillir sur notre stand au niveau du pavillon central Zone B.

Informations utiles :

Depuis sa création en tant que petite entreprise de production de la céramique par M. Zetchi Saïd, Faienceries algériennes s'est développée jusqu'à se hisser parmi les leaders algériens de la céramique, en se spécialisant dans la production et la commercialisation de carreau mural, carreau de sol, listel et plinthe. Aujourd'hui, ses produits et processus innovants de qualité supérieure sont reconnus sur tout le territoire algérien.